

Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine

Proposition pour une production officielle de l'Eglise Catholique (sous forme de résumé des affirmations à expliciter et référencer) : article n°6 : position des églises réformées ; éléments d'exégèse biblique.

Thématique : de l'enseignement éthique à l'approche ontologique de l'origine de la vie humaine

Résumé de l'article n°1 :

1-& 2- L'existence du poids ontologique de l'unité sponsale, constatation de son support corporel : mise en place de l'unité biologique du nouveau génome...

3-& 4- L'Eglise associe l'instant de l'animation à la reconnaissance du premier moment où l'on peut constater la différenciation masculinité-féminité

Résumé de l'Article n°2 :

5-& 6- Questions, et objections d'ordre épistémologique, que se posent les scientifiques... Inquiétude du monde de la pensée et de la culture devant l'agression de l'aveuglement positiviste et du biopouvoir contre l'humanité

Résumé de l'article n° 3 :

7-& 8-Inquiétude des responsables du Droit et des politiques, et leurs attentes implicites et explicites d'une clarification propre à la dimension ontologique, transcendante, et théologique des questions que la bioéthique ignore.

Résumé de l'article n°4 :

9- Preuves et voies philosophiques pour poser l'instant, le lieu et l'existence de la Source transcendante de la vie humaine ; en même temps que la Vie de l'enfant, c'est cette Source sacrée et le Créateur qui sont agressés par la Culture de Mort]

Résumé de l'article n°5 :

10- Position de représentants religieux.[Première partie : Exégèse rabbinique, exégèse du Coran sur le processus de la vie embryonnaire, qui confirment l'assentiment des religions du Livre sur la question de l'animation immédiate]

Résumé de l'article n°6 :

10- [Suite : position des Eglises réformées]

Mais surtout : Eléments d'exégèse biblique apportant une lumière révélée sur la création de Dieu dans le processus de la vie, pour en confirmer l'immédiateté.

10-3- Religions chrétiennes issues de la Réforme

Le protestantisme affirme la pleine personnalité de tout enfant dès qu'il est conçu :

Les textes des fondateurs de la Réforme dérivent d'une lecture de l'Écriture, et vont servir de lien à une embryologie proto-protestante semblable à celle dessinée par les premiers pères de l'Église tout de suite après le temps des Apôtres : ces positions s'opposèrent à la pré-existence de l'âme platonicienne, à la formation tardive d'Aristote, comme à la position matérialiste de la non-existence de l'âme. Ils affirment l'existence simultanée, la conjonction contemporaine, et l'interactive coopération d'un corps qui va se développer avec une âme qui va se développer avec lui ; le tout précisément dès le premier moment de la conception. Telle est la position unanime des autorités enseignantes du protestantisme : à tout le moins c'est la vision de : Martin Luther, Jean Calvin, la Confession de France, la Confession écossaise, la Confession belge, la Confession anglaise inscrite en ses 39 Articles, la Confession de Heidelberg, Zacharias Ursinus, la Seconde

Confession helvétique, et Bartholomew Keckermann... telle est également la vision des Canons de Dordt, de Jean Wollebius, de la Déclaration de Thorn ou encore de la Confession Polonaise, des Standards de Westminster, de Jean Owen, François Turretini, et Léonard Riissen. Il est clair qu'on retrouve ces affirmations plus tard chez : Jonathan Edwards, Charles Hodge, A.A. Hodge, Robert Dabney, William Shedd, Franz Delitzsch, Benjamin Warfield, Abraham Kuyper Sr., Herman Bavinck, J. Gresham Machen, A.G. Honig, et J. Oliver Buswell Jr. etc ».)

Exemples :

- "Nous les hommes sommes venus déjà à l'existence **"dès le premier moment où nous sommes dans le sein maternel"**, Dieu "nous a façonné dans le ventre de notre mère" –même si **"l'embryon, une fois conçu,...n'a pas de forme."** Calvin (commentaire sur Ps. 51:6)

- A. Kuyper: "Et ici nous confessons que ceci nécessite un acte direct de Dieu....Ce fut une chose excellente que nos Théologiens Réformés aient constamment prêché le créationnisme.... Car en ce qui concerne son origine la plus profonde, l'âme de l'homme doit être dite directement liée au corps par Dieu en Personne.... "

- " Nos Pères," explique le Théologien réformé le Professeur Dr. Abraham Kuyper Sr. (1837-1920) (qui appartient à l'école classique du Calvinisme), "adhèrent à ce qu'on appelle la notion de 'création' – ce qui veut dire, à la confession selon laquelle une âme vient à exister non pas par la vertu de la reproduction mais en vertu d'un acte créateur de Dieu. Cependant, ils ont également maintenu que cette âme est créée dans l'état de pureté. Ce n'est pas seulement à la naissance, mais à la conception elle-même que l'âme se saisit en son opération vitale propre et distincte de celle de ses parents. Ainsi, ce n'est pas à la naissance, mais bien plutôt à la conception elle-même, que la course peccamineuse de ces opérations vitales se saisit elle-même dès le premier moment".[Common Grace, Kampen: Kok, 4th ed., p. 438]

- Amsterdam's Free University Professor of Ethics, Rev. Dr. William Geesink (1854-1929): [A propos des Lord's Ordinances de Kampen: Kok, 2ème éd., II pp. 271 & 277f.] "Le fruit vit dès le premier moment de la **conception** il vit à travers tous les moments de son développement dans le sein maternel.. Car aussitôt que la cellule-séminale paternelle a pénétré et fructifié la vivante cellule-oeuf de la mère – la vie nouvelle de l'enfant a bien commencé, en son indivisible unité (originée dans les deux parents à la fois)....Derrière cette advenue d'une nouvelle vie humaine, il y a encore une autre cause plus profonde encore . Il s'agit de l'opération de la Toute-Puissance omniprésente de Dieu. C'est bien ce pouvoir de Dieu, et donc Dieu Lui-même que nous désignons ici, lorsque nous lisons dans l'Écriture [Psaume 139:15f] si soigneusement précise: 'ma substance [ou structure corporelle] n'était pas cachée de Vous alors que j'étais fabriqué en secret et que j'étais artistiquement façonné dans les parties profondes de la terre'

- "A l'origine, les Docteurs de l'Église chrétienne prêchèrent cette opinion que l'âme est créée et unie au zygote au moment même de la fécondation....[A.G. Honig: Reformed Dogmatics, Kok: Kampen, 1938, pp. 332f & 361-65 (prenant également note du caractère nettement créationniste, traducianiste ou générationniste de ces opinions d'origine :] par le Souffle de la vie.... Ainsi, l'âme de l'homme a été créée directement par Dieu". "Les Théologiens Réformés contemporains...tiennent eux aussi cette opinion : l'âme est créée à l'instant de la conception. C'est notre point de vue également : notre corps est bien le véhicule de l'âme....Dieu crée l'âme en l'unissant au corps – et sous ce rapport, Il l'unit en même temps à la race des hommes à partir de laquelle cet être humain va bientôt naître.")).

10-4(lumière sur les trois premiers commandements donnés par Dieu à Moïse) :

- Les commandements de Dieu : tu adoreras ton Créateur et Lui seul, tu ne rendras pas vain Son Nom (le Nom, *hA Shem* en hébreu : Sa Présence vivante féconde actuelle et efficace), tu Le sanctifieras : montrent bien que le principe de tous les autres commandements révèle l'attention à la Présence du Créateur et son exclusive adoration, la considération de sa substantielle et Personnelle Présence, et enfin son caractère Sacré, Saint et Divin principe et source de tout culte et de toute sanctification de l'homme et du temps.

- Les deux commandements du Seigneur : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. » ...

Il faut toute la foi et la vie spirituelle intense d'une Madeleine Delbrêl pour détecter le mal, insidieusement caché sous l'apparence du bien: « Si l'esprit du mal a fait le péché en séparant l'homme de Dieu, jamais, semble-t-il, il n'a situé cette rupture à un point aussi capital et aussi ambigu: il l'a situé très exactement entre le premier et le second commandement: il a demandé la haine de Dieu au nom de l'amour des hommes. »

10-4- 1 Exégèse de la création par Dieu de la vie humaine

- l'homme est façonné, formé, tissé par Dieu dans le sein maternel Ps 139/138 ; Ps 22/21,11 ; Ps 71/70,6 ; Jer.1,4-5 ; Job 10,8-12

- l'homme est inscrit dans le Livre de Vie (Ap 3,5 ; 21,27 ; Phil 4,3) : (*Dès que l'ovule est fécondé, sa vocation est déjà consignée dans le livre de la vie commente Jean Paul II, EV. 61 : 'La vie humaine est sacrée et inviolable dans tous les moments de son existence, même dans le moment initial qui précède la naissance. Depuis le sein maternel, l'homme appartient à Dieu qui scrute et connaît tout, qui l'a formé et façonné de ses mains, qui le voit alors qu'il n'est encore que petit embryon informe et qui entrevoit en lui l'adulte qu'il sera demain, dont les jours sont comptés et dont la vocation est déjà consignée dans le « livre de vie » (cf. Ps*

- 139/138, 1. 13-16). Là aussi, lorsqu'il est encore dans le sein maternel — comme de nombreux textes bibliques en témoignent —, l'homme est l'objet le plus personnel de la providence amoureuse et paternelle de Dieu.
- la création de l'homme à l'image de Dieu le confie à un destin de vie pleine et parfaite (Gn 2, 7; Sg 9, 2-3)
 - la création de l'être humain lui donne la pleine humanité d'Homme dès le départ : « Homme et femme il les créa, il les bénit et leur donna le nom d'"Homme", le jour où ils furent créés. » (Gn 5, 1)
 - l'existence de tout individu, dès son origine, est sous le regard de Dieu : « Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré » (Jr 1, 5)
 - Job, du fond de sa souffrance, s'attarde à contempler l'œuvre de Dieu dans la manière miraculeuse dont son corps a été formé dans le sein de sa mère; il en retire un motif de confiance et il exprime la certitude d'un projet divin sur sa vie: « Tes mains m'ont façonné, créé Souviens-toi: tu m'as fait comme on pétrit l'argile Ne m'as-tu pas coulé comme du lait et fait cailler comme du laitage, vêtu de peau et de chair, tissé en os et en nerfs? Oui tu m'as gratifié de la vie et tu veillais avec sollicitude sur mon souffle » (Jb 10, 8-12).
 - Des accents d'émerveillement et d'adoration pour l'intervention de Dieu sur la vie en formation dans le sein maternel se font entendre également dans les Psaumes : « J'étais encore inachevé, tes yeux me voyaient » (Ps 139/138, 16)
 - La vie originelle de l'homme est un don gratuit de Dieu, comme l'exprime la mère des sept frères : « Je ne sais comment vous êtes apparus dans mes entrailles; ce n'est pas moi qui vous ai gratifiés de l'esprit et de la vie; ce n'est pas moi qui ai organisé les éléments qui composent chacun de vous. C'est bien le Créateur du monde qui a formé le genre humain et qui est à l'origine de toute chose... » (2 M 7, 22-23).
 - La vie originelle est une reproduction du divin et un appel : « Appelés ... à reproduire l'image de son Fils » (Rm 8, 28-29)
 - La vie originelle est un Prologue : « La vie s'est manifestée, nous l'avons vue » (1 Jn 1, 2) Quand ? Prologue : à l'instant où nous sommes venus en ce monde (Jn 1, 1 svts) ; alors : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie — car la Vie s'est manifestée: nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue —, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous » (1, 1-3). Ce qui se dit de la vie nouvelle ne pourrait se dire si elle ne s'appliquait également à la vie naturelle sortie des mains de Dieu
 - Un germe de vie immortelle s'y dépose, venu du Créateur dans le cœur des hommes: « Toutes les choses que Dieu a faites sont bonnes en leur temps; il a mis dans leur cœur l'ensemble du temps » (Qo 3, 11). Ce germe de totalité et de plénitude attend de se manifester dans l'amour et de s'accomplir, par un don gratuit de Dieu, dans la participation à sa vie éternelle.
 - L'homme apparaît en ce monde comme une manifestation de Dieu, un signe de sa présence, une trace de sa gloire (Gn 1, 26-27; Ps 8, 6). C'est ce qu'a voulu souligner également saint Irénée de Lyon avec sa célèbre définition: « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ».
 - À la racine de l'homme est conférée une très haute dignité, dont le fondement vient du lien intime qui l'unit à son Créateur: en l'homme resplendit un reflet de l'autorité même de Dieu. ... « Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder » (Gn 2, 15).
 - Les choses sont pour lui et confiées à sa responsabilité, tandis qu'il ne peut lui-même, pour aucun motif, être asservi à ses semblables et de quelque manière être ramené au rang des choses. ... « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Gn 1, 26).
 - La vie à l'instant où Dieu l'offre à l'homme est un don par lequel Dieu fait participer sa créature à quelque chose de lui-même. ... La vie que Dieu donne à l'homme est bien plus qu'une existence dans le temps. C'est une tension vers une plénitude de vie; c'est le germe d'une existence qui va au-delà des limites mêmes du temps: « Oui, Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il en a fait une image de sa propre nature » (Sg 2, 23).
 - Notre vie ne vient pas de nous, ni de la nature : « ... eux qui ne furent engendrés ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu » (Jn 1, 12-13).
 - Le récit de la Visitation est une leçon sur la primauté de la vie conçue : « Aussitôt — écrit saint Ambroise — se font sentir les bienfaits de l'arrivée de Marie et de la présence du Seigneur... Elisabeth fut la première à entendre la parole, mais Jean fut le premier à ressentir la grâce: la mère a entendu selon l'ordre de la nature, l'enfant a tressailli en raison du mystère; elle a constaté l'arrivée de Marie, lui, celle du Seigneur; la femme, l'arrivée de la femme, l'enfant, celle de l'Enfant. Les deux femmes échangent des paroles de grâce, les deux enfants agissent au-dedans d'elles et originent la réalisation du mystère de la miséricorde en y faisant progresser leurs mères; enfin, par un double miracle, les deux mères prophétisent sous l'inspiration de leurs enfants. L'enfant a exulté, la mère fut remplie de l'Esprit Saint. La mère n'a pas été remplie de l'Esprit Saint avant son fils, mais lorsque le fils fut rempli de l'Esprit Saint, il en combla aussi sa mère ». (Evangile de Luc, Visitation)
 - Résumé de cette exégèse biblique : « Dieu a fait l'homme — écrit saint Grégoire de Nysse de telle sorte qu'il soit apte au pouvoir royal sur la terre... L'homme a été créé à l'image de Celui qui gouverne l'univers. Tout manifeste que, depuis l'origine, sa nature est marquée par la royauté... L'homme est aussi roi. Ainsi la nature humaine, créée pour dominer le monde, à cause de sa ressemblance avec le Roi universel, a été faite comme une image vivante qui participe à l'archétype par la dignité ».

10-4-2 Exégèse de l'animation immédiate

- La conception : Job 3,3 ; Isaïe 7,14 ; Ex 22,2 ; voir Zacharie 12,1 (Dieu a formé l'esprit de l'homme du dedans de lui) ; Luc 1,36 (Ta parente a conçu un fils en sa vieillesse... il y a six mois)
 - Devenir substantiel : Psaume 139:15-16 (Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, et ma substance dans les profondeurs de la terre (heb. thachthiy-yooth erets, l'utérus féminin). 16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; Et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, où les deux expressions 'J'ai été fait' et 'ma substance' (upostasis) montrent celui qui parle comme un tout complet dès la conception.
 - Liberté originelle : Ps. 51,5 (Dans le péché, ma mère m'a conçu)
 - Formation spirituelle : Dt4,32 Dieu crée l'homme sur la terre d'une extrémité du ciel à l'autre ; Dt 32,6 : n'est-Il pas ton Père Créateur qui t'a formé et affermi, toi ?
 - L'homme est capable de savoir d'où il vient et quand il a été créé :Sagesse 13, 1-2-3 (O vains par nature tous les hommes... qui, en considérant les oeuvres, n'ont pas reconnu l'Artisan... Qu'ils sachent combien leur maître est supérieur, car c'est la source même de la beauté qui les a créés)
 - Origine et Fin : Siracide 17, 1-2 : Il a créé l'homme et l'a tourné vers lui
 - Origine à la Signification sponsale du corps : Mt 19, 4 : Arsen kai telu epioesen autous : Masculin et Féminin il les crée (traduction analytique) ; Gen.1, 24 et 5,1...
- #### 10-4-3- Exégèse du sacrilège dévastateur
- Daniel 9 : 'Shiqoutsim Meshomem' concerne le Saint des Saints du Temple. On ne peut pas exclure l'interprétation appliquée à la libéralisation du clonage embryonnaire :
 - Herméneutique du Temple : Jésus parlait de son corps (Jean 2, 21) : un corps humain ; le Temple pour Jésus : la maison de mon Père, lieu de la paternité de Dieu dans le corps humain assumé par l'Incarnation (Jean 2,16) ; notre corps est le temple de Dieu (I Cor 3, 16 : Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira.)
 - Mat 24,15 et Marc 13,14 (Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie dans le lieu où elle ne doit pas être - Que celui qui lit comprenne bien [quel lieu])

- Le Créateur est notre Père unique : Malachie 2, 2 : Si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon Nom, j'enverrai sur vous la malédiction et maudirai votre bénédiction & 2,10 : n'avons-nous pas tous un Père unique, n'est-ce pas le Dieu unique qui nous a créés ?

-Jean 7, 24 : Ne jugez pas selon ce qui est apparent mais ce qui est selon la Justice (càd l'ajustement parfait à la présence vivante, paternelle et amoureuse de Dieu)

- Le Sanctuaire de la Vie est réservé à Dieu seul : 2 Chr 26,18 : Sors du Sanctuaire : tu commets un péché ! Et tous les textes d'exégèse associant Abomination (Shiqouts en hébreu) et Saint des Saint réservé à Dieu seul.

10-4-3 (approche biblique des prophètes : de l'Arbre de vie à l'Abomination)

Gen. III, 22 : "Puis YHWH Dieu dit : "Voilà que l'homme est devenu comme l'un de Nous pour connaître le bien et le mal. Qu'il n'avance pas maintenant sa main, qu'il ne prenne pas aussi de l'Arbre de Vie, pour en manger et vivre pour toujours."

Juste après la faute, D.ieu avait demandé à Adam de s'expliquer. L'homme répondit: «La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'ai mangé » (Genèse 3-12). Or, l'expression « j'ai mangé » est écrite au futur : j'en mangerai; seul le Vav conversif placé au début de ce verbe permettrait de dire qu'il s'agit d'un passé. Ainsi la Torah fait ici allusion à une partie du dialogue qui a eu lieu entre D.ieu et Adam: Adam déclare à D.ieu qu'il a mangé du fruit défendu et ... qu'il en remangera dans l'avenir... Il déclare à D.ieu qu'il a fauté et qu'il fautera de nouveau, à l'avenir ! Adam se présente devant D.ieu en disant qu'il a pris conscience qu'il s'est forgé un système dans lequel il est bien de consommer ce fruit, et que par conséquent, il risque d'en manger de nouveau en étant persuadé de faire le Bien : « J'ai mangé et je remangerai. » . Et quel était l'objet de la tentation : devenir comme D.ieu? "D'être à même de créer des mondes" comme l'explique la tradition Rabbinique (Rachi).. La faute en créant une nouvelle échelle de valeur fait de l'homme un créateur d'humanité. L'Arbre de vie de la Tradition vétero-testamentaire représente symboliquement les Lois de l'Univers et est considéré comme le symbole de la Création tant du Macrocosme (l'Univers) que du Microcosme (L'Être Humain). En réalité, la faute en créant une nouvelle échelle de valeur fait de l'homme un créateur de monde humain différent de celui voulu par Dieu. Il n'est rien de plus tentant pour l'homme que de se sentir maître d'un monde créé par lui sans Dieu. En proposant un projet concurrent de celui de D.ieu pour l'homme, l'homme a l'illusion qu'il se substitue au Créateur. La tâche originelle de l'homme n'était pas de redéfinir un monde qui ne lui appartenait pas. Elle était plutôt de vivre de façon harmonieuse sa spiritualité en cherchant par le maintien de la vérité existentielle à créer en l'homme qui est en lui une création nouvelle.

D'où la vision néo testamentaire de l'Arbre de vie dans l'Apocalypse:

« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit-Saint dit aux Eglises : Au vainqueur, je donnerai à manger de l'Arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu » :

Dans la tradition judéo-chrétienne, la tradition biblique, l'Arbre de la vie est réservé à Dieu seul, et il est planté dans le paradis immaculé de la création originelle de Dieu. Comme l'homme a été chassé du paradis terrestre, l'Arbre a été transplanté au cœur de la nouvelle Terre du Christ et de Son Corps. Il doit engendrer la vie dans tout ce qui existe ; il est là pour nourrir la vie céleste de ceux qui sont sur la terre. Rentrer dans l'Arbre de vie, dans la sève qui nourrit toute chose à l'intérieur de Dieu, dans la sève lumineuse qui fait grandir ce qui est intime dans le mystère de l'Agneau de Dieu, c'est la vocation fondamentale donnée à la première Eglise, le premier rassemblement, « l'Eglise primordiale », l'Eglise d'Ephèse. Dieu a pris dans la nouvelle terre du paradis, la Terre promise du crucifié Jésus, un nouvel Arbre de vie : cet Arbre de vie nous l'apercevons dans l'Immaculée Conception. Car Dieu a créé l'Immaculée Conception à partir de la terre promise du cœur crucifié du Fils de l'Homme.

- Cet Arbre de vie repose sur la signification sponsale inscrite dans le Livre de la Genèse, nous a enseigné le Bienheureux Jean-Paul II :

... "Le corps de l'homme est sacrement, rendant visible le spirituel et le divin. Par sa corporéité différenciée, l'homme est signe visible et efficace de l'économie de la Vérité et de l'Amour, qui ont leur source en Dieu même et qui ont déjà été révélés dans le Mystère de la Création : en même temps que l'homme est entré dans le monde visible de la sainteté. Dans son corps d'homme et de femme, l'être humain se sent dès lors sujet de sainteté, sujet de Vérité et d'Amour. C'est la première fête de l'humanité qui tire ses origines des sources divines de la Vérité et de l'Amour dans le mystère même de la Création. ... fait l'homme est fondamentalement «Image de Dieu» et «appel à la gloire» si on l'atteint dans le Mystère de la Création. "

... "Ce qui montre, en lien avec le Livre de la Genèse, que l'image de Dieu se lit à travers cette communion que l'homme et la femme constituent dès le début. Image par la solitude (Dieu est et gouverne le monde) et par la communion (mystère des Personnes divines) aspect théologique le plus profond de tout ce qu'on peut dire sur l'homme. " ... Si donc " l'homme et la femme se virent à travers le Mystère de la Création avant de voir leur nudité ... réciproque qui participe à la perception « extérieure » du monde et à la perception « intérieure » qu'est la vision du Créateur lui-même: « c'était bon » c'est que, à travers le Mystère de la Création, l'homme et la femme devaient se voir plus distinctement encore que par les yeux du corps".

...."Tel est le seuil de l'histoire terrestre de l'homme : la découverte de la signification procréatrice du corps, la paternité et la maternité, avec la limite de la mort. Malgré la lutte, la mort, la culpabilité, l'homme place sans cesse la « connaissance » ... à la racine de la procréation. Et ainsi sans cesse il confirme les paroles de Dieu à l'origine sur l'homme : « Dieu vit et... : c'était bon » (Gen 1, 30) "

- Paternité et sponsalité créatrice sont donc liées ensemble dans l'Arbre de Vie voulu par Dieu.

- Ainsi s'accomplit la Volonté créatrice de Dieu sur l'Arbre de vie : « Voici : la Vierge conçoit un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous » (Is.7,14)

10-5- (Approche évangélique : Le Christ, vivante mémoire de l'Homme en Dieu et de Dieu en l'Homme, icône du Saint des Saints dans le Corps de l'homme réservé à Dieu seul, archétype de l'enfant conçu et porté par Dieu à exister en ce monde)

- La lumière théologique sur l'Union Hypostatique du Christ ne sera pas étrangère à une vision plus juste du composé humano-divin de chaque être humain en son origine embryonnaire : ainsi Saint Jean Damascène a pu achever ses *Dialectica* par une mise en place purement philosophique et résolument aristotélicienne du composé humain comme « union hypostatique », conclusion qui s'établit en point d'orgue avec les positions dogmatiques et christologiques de Saint Cyrille d'Alexandrie à Saint Maxime le Confesseur ('Origine de l'âme et animation du corps humain', Dominique Bertrand)

- C'est une des lectures de l'Evangile de saint Jean lorsqu'il annonce : « Le Verbe illumine tout homme dans l'instant où il vient en ce monde » Jn 1,9

- Par ailleurs, « Rien de ce qui existe n'a été créé sans Lui » Jn 1,3:

La vie que le Fils de Dieu est venu donner aux hommes ne se réduit pas à la seule existence dans le temps : la vie qui depuis toujours est `en lui' nous a été donnée ; elle est constitutive de la Lumière des hommes Jn 1,4 et consiste dans le fait d'être engendré par Dieu (image) pour participer à la plénitude de son amour (ressemblance)...